Revue d'histoire de l'Amérique française



CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.

Lise St-Georges

Volume 42, Number 1, Summer 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304669ar DOI: https://doi.org/10.7202/304669ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print) 1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

St-Georges, L. (1988). Review of [CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(1), 125–125. https://doi.org/10.7202/304669ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.

Cette monographie permet de découvrir les multiples aspects de la vie de cette ferme située à la Pointe-Saint-Charles sur l'île de Montréal, et concédée le 31 octobre 1662 à Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Cette métairie est mieux connue au 20e siècle sous le nom de ferme Saint-Gabriel et elle a été classée monument historique en 1965.

L'auteure traite de divers sujets: des débuts de la maison d'éducation, des filles du roi accueillies au 17e siècle, de l'exploitation agricole, des religieuses-fermières, de l'architecture et du musée. Ses propos sont appuyés sur une documentation abondante retrouvée principalement aux archives de la Congrégation de Notre-Dame: livres de comptes, plans, baux, livres de rente foncière datant des 17e, 18e et 19e siècles. Les photographies illustrant l'ouvrage révèlent la richesse architecturale de la ferme Saint-Gabriel ainsi que la valeur inestimable du patrimoine ethnologique qui y est conservé. À l'historien, cette monographie offre des prix de produits agricoles du 18e siècle ainsi que des inventaires de cheptel et d'outillage aratoire utilisés sur la ferme aux 18e et 19e siècles. À partir de nombreux livres de comptes, l'auteure fournit des renseignements relatifs aux salaires des engagés agricoles travaillant à la métairie de la Pointe-Saint-Charles.

Oeuvre d'érudition, ce livre ne prétend pas offrir une perspective d'analyse historique. Membre de la Congrégation de Notre-Dame, l'auteure désire remémorer l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys et des religieuses qui lui ont succédé à la ferme Saint-Gabriel. Émilia Chicoine consacre d'ailleurs plusieurs pages du volume à nous présenter ces religieuses et à nous rappeler les tâches qu'elles ont accomplies.

La ferme Saint-Gabriel a cessé ses activités agricoles en 1954 et elle a été transformée en musée au cours de la décennie suivante. Par son livre, l'auteure nous invite à découvrir les richesses de ce musée ainsi que celles des archives de la Congrégation de Notre-Dame.

Département d'histoire Université de Montréal

LISE ST-GEORGES